

A-492-75; A-493-75

A-492-75; A-493-75

IBM Canada Limited—IBM Canada Limitée
(Appellant)

v.

Xerox of Canada Limited and Xerox Corporation
(Respondents)

Court of Appeal, Pratte, Urie and Le Dain JJ.—
Ottawa, January 9, 1976.

*Practice—Appeal—Dismissal by Trial Judge of applica-
tions—Proper exercise of discretion—Appeal dismissed.*

APPEAL.

COUNSEL:

*R. S. Smart, Q.C., and D. A. Hill for
appellant.*

*D. F. Sim, Q.C., and R. T. Hughes for
respondents.*

SOLICITORS:

Smart & Biggar, Ottawa, for appellant.

D. F. Sim, Q.C., Toronto, for respondents.

*The following are the reasons for judgment of
the Court delivered orally in English by*

PRATTE J.: We do not need to hear you Mr. Sim
and Mr. Hughes.

Without agreeing that all the reasons given by
the Trial Judge were proper criteria for the exer-
cise of his discretion, we are of the view that,
having found on the evidence that there was not a
reasonable probability that the order sought would
be effective, he made a proper exercise of his
discretion in dismissing the application¹.

The appeal will, therefore, be dismissed with
costs.

¹ [1976] 1 F.C. 213.

IBM Canada Limited—IBM Canada Limitée
(Appelante)

a c.

Xerox of Canada Limited et Xerox Corporation
(Intimées)

Cour d'appel, les juges Pratte, Urie et Le Dain—
b Ottawa, le 9 janvier 1976.

*Pratique—Appel—Rejet de la requête par le juge de pre-
mière instance—Il a valablement exercé son pouvoir discrétion-
naire—Appel rejeté.*

APPEL.

c

AVOCATS:

*R. S. Smart, c.r., et D. A. Hill pour
l'appelante.*

d *D. F. Sim, c.r., et R. T. Hughes pour les
intimées.*

PROCUREURS:

Smart & Biggar, Ottawa, pour l'appelante.

e *D. F. Sim, c.r., Toronto, pour les intimées.*

*Ce qui suit est la version française des motifs
du jugement de la Cour prononcés oralement par*

f LE JUGE PRATTE: Il n'est pas nécessaire de vous
entendre, M^{es} Sim et Hughes.

Sans admettre que tous les motifs exposés par le
juge de première instance constituaient des condi-
tions appropriées à l'exercice de son pouvoir dis-
crétionnaire, nous sommes d'avis qu'en concluant
d'après la preuve qu'il n'existait pas une chance
raisonnable que l'ordonnance recherchée soit
applicable, il a valablement exercé son pouvoir
discrétionnaire en rejetant la requête¹.

h

L'appel sera donc rejeté avec dépens.

¹ [1976] 1 C.F. 213.